

Sacrement, le porte, comme un autre Tarcisus, sur sa poitrine, et arrive heureusement jusqu'à l'aumônier.

— Mon Père, disait le brave capitaine à un religieux, le jour de la prise d'habit de sa fille, si j'ai manqué de respect envers le Saint-Sacrement en donnant un tel ordre à l'un de mes zouaves, et si mon adoration a été courte ce jour-là, ma fille, que je donne à Dieu, en devenant religieuse du Saint-Sacrement, réparera amplement pour son père.

## COURRIER DE LA MODE

Extrait de *La Saison*, journal illustré des dames, 30, rue de Lille, Paris. Spécimen gratuit sur demande.

C'est une chose grave que le commencement d'une saison. Avant de renouveler sa garde-robe et d'acheter à tort et à travers selon le bon plaisir de son caprice, il est indispensable de regarder ce qui reste de l'hiver dernier. Or, il est bien rare que, parmi les pauvres

robes dédaignées à l'entrée du printemps, il ne s'en trouve une, et quelquefois plusieurs, méritant mieux que l'oubli.

La mode des tuniques et des fonds de jupe est fort commode pour tous les arrangements. Celle des manches s'arrêtant au coude permet de couper le bas des manches longues, moyen simple et rapide de les rafraîchir. Enfin nos garnitures en chemisettes, grands cols et plastrons, donnent toute facilité pour remettre les corsages à neuf.

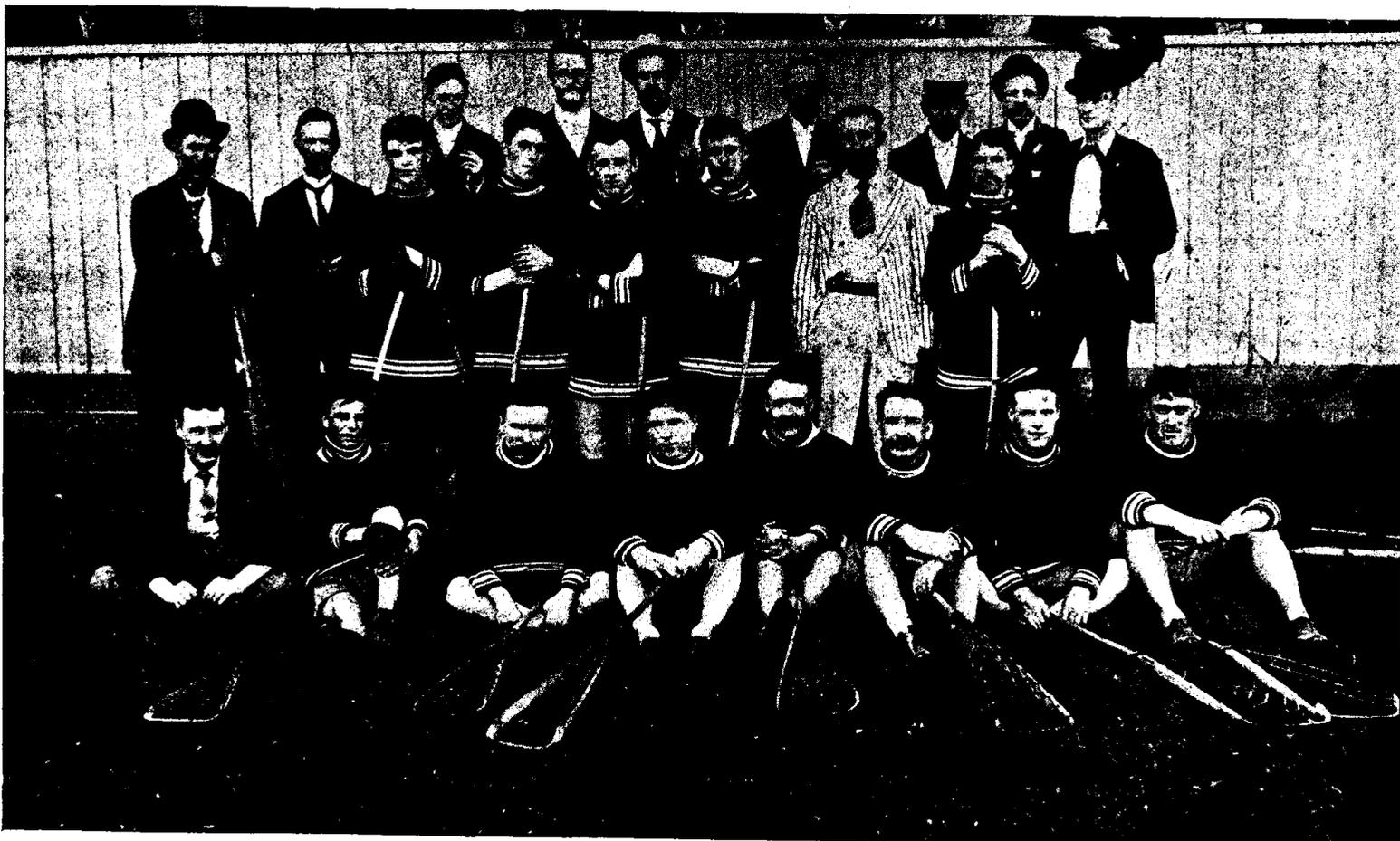
Dans une jupe un peu fanée, on trouvera une tunique qu'on pourra couper du haut ou du bas, selon qu'elle sera usée près de la ceinture ou près de l'ourlet. Cette jupe, convertie en tunique, sera posée sur un fond de jupe de soie, de polonoise ou de petit al-paga, garni dans le bas d'un volant en forme qu'on pourra choisir en velvet d'un ton plus foncé que l'étoffe de la robe. Des garnitures de velvet serviront à orner le corsage, et on aura une robe toute neuve, plus que suffisante pour les jours sombres d'hiver. Avoir soin de fixer les tuniques sur les fonds de jupe

de place en place, de façon à pouvoir relever les jupes plus facilement.

L'arrangement que nous venons de décrire se fera beaucoup en drap et fourrure, celle-ci remplaçant le velvet, mais toutes les robes ornées de fourrure sont naturellement d'un prix élevé.

On commence à voir quelques tuniques drapées, les unes assez bas, dégageant une partie du fond de jupe. Cela repose des tuniques à dents rondes et pointues, devenues un peu banales. Un autre genre de relevé, vraiment charmant, consiste à former quelques plis de côté, à gauche, près de la fermeture, de manière à ce qu'un côté de la tunique soit plus court que l'autre. Sur ces plis, on pose un énorme bouton fantaisie très artistique ou un motif de bijouterie, semblant fixer les plis.

Cela a beaucoup de style, surtout si la tunique est ornée, ainsi qu'on va le faire dans les grandes maisons, de frange souple et très longue en chenille rase ou composée de pampilles de passementerie. On prépare aussi des franges en filet tellement hautes, qu'elles



B. Dumphy  
Tainer

W. P. Lunny, Sec.  
Robinson

E. Quinn, Directeur  
Hoolin  
Moore

Dade

Currie

Henry

Dwyer

Tucker

O'Connell, Capt.

Hinton

Coleman

Stinson

Photographie Laxrés & Livergne, 360 rue Saint-Denis

### LE CLUB DE LACROSSE SHAMROCK, CHAMPION DE LA SAISON 1899

ressemblent plutôt à de hauts volants, qui s'emploieront non seulement pour garnitures de jupes, mais aussi comme garniture de manteaux riches.

Ces manteaux sont composés d'étoffes de prix, comme velours, veloutine, satin, épinglé et tulle brodé, le tout s'enchevêtrant dans des arabesques d'applications et d'incrustations d'un effet superbe. La fourrure joue son rôle dans les splendeurs, soit en bordure et aussi se montrant de temps en temps dans les applications. De nouveau, on double entièrement les manteaux de fourrure, mais les beaux vêtements dont nous parlons s'arrêtent à mi-jupe, ce qui ne les rend pas trop lourds. Les formes nouvelles procèdent de l'ancienne visite, se découpant en pointe arrondie derrière, marquant la taille, enserrant les épaules et retombant devant en pans assez longs. Naturellement, il n'y a pas que cette forme. Il en est de plus simples et moins ornées, comme par exemple le paletot à trois coutures, en drap, avec manches, cintré seulement des côtés et terminé par trois petites pèlerines "Conventionnel" donnant une allure très crâne au vêtement. Chaque pèlerine est lissée au bord d'un petit biais

gansé de drap de couleur. On peut ajouter dans le bas un volant en forme, mais, à mon avis, ce volant alourdit inutilement le paletot sans rien ajouter à sa grâce.

Dans les nouveaux modèles, on voit beaucoup de cols rabattus. Quelques élégantes voulant remettre en faveur la coiffure très basse, il est évident que cette mode amènerait la fin des grands cols montants. Je ne crois pas à ce changement, pour cette année du moins. Plus tard on verra. Cependant il faut convenir que beaucoup de modèles de chapeaux sont à passes évasées, avec un semblant de bavolet et de très larges brides ce qui sera bien incommode avec les cols en entonnoir. Tout cela dépend de vous, mesdames, les grands couturiers proposent et vous disposez de leurs créations selon votre goût et votre bon plaisir. En attendant, on porte les jolis boas de plume, de mousseline, de soie ou de taffetas découpé et quelques renards à têtes naturalisées font une timide apparition.

BLANCHE DE GÉRY

### THEATRE HER MAJESTY

On donne du mélodrame à ce théâtre cette semaine. Après la brillante apparition de la troupe de grand opéra Grau, on sera sans doute charmé d'entendre un peu de comédie ou de tragédie.

Parmi les acteurs qui apparaîtront dans *My Son Ben*, plusieurs nous sont favorablement connus, entr'autres : John Jack, qui, l'année dernière, se partagea les honneurs avec Mme Fiske dans *Tess of the d'Urbervilles*; Mlle Daisy Lavering, jeune première, qui aussi, l'an passé, fit fureur dans la pièce connue sous le nom de *Beside the Bonny Briar Bush*; Adélaïde Thornton, autrefois avec Dan Frohman et Mlle Marie Léonard, mieux connue sous le nom de *La Siffleuse*.

Des décors spéciaux ont été préparés pour cette production ; ils sont l'œuvre de Chas. E. Hyot, autrefois du Metropolitan Opera House de New-York et aussi du Daly. M. James E. Bradley est le régisseur. On ne manquera pas d'aller voir *My Son Ben*.